

La salle de la Cité s'offre une cure de jouvence

La mythique salle rouvrira ses portes en février 2020. Un chantier de près d'1,7 million d'euros, qui a débuté en mars. But : la rénover et la moderniser, tout en conservant sa splendeur d'antan.

Elle était fermée depuis 2016, après son occupation par les opposants à la loi Travail, qui l'avaient transformée en maison du peuple. Mais, après leur évacuation par les forces de l'ordre, la Ville avait découvert une salle de la Cité ravagée et très largement détériorée. Impossible de la garder ouverte.

La mythique salle de la Cité, qui avait notamment vu la première édition des Trans Musicales, en juin 1979, était depuis tombée dans l'oubli.

Mais, depuis le 18 mars, très discrètement, les travaux de rénovation ont débuté. Et le 1^{er} avril, lors du conseil municipal, plusieurs appels de marché ont été signés. Plus précisément sept sur les treize lots prévus, pour un montant de 639 866 €.

Ne pas dénaturer l'esprit du lieu

« C'est vraiment un bon signe que les travaux commencent, se réjouit Benoît Careil, adjoint à la culture. Ils ne sont pas visibles, car il s'agit surtout, pour l'instant, de travaux intérieurs. Le montant total de cette opération devrait s'élever à 1,676 million d'euros. »

Plusieurs phases sont prévues, comme le détaille l'adjoint. « Depuis une quinzaine d'années, plus aucuns travaux n'avaient été effectués dans cette salle. Elle se dégradait ; par exemple, le balcon n'était plus accessible. Notre but est de lui redonner toute sa fonctionnalité, de la mettre aux normes d'aujourd'hui et surtout lui rendre sa splendeur d'avant. »

Pas question de dénaturer l'esprit de cette salle construite en 1925 et classée, depuis 1997, aux Monuments historiques.



Les portes de la salle de la Cité devaient rouvrir en février 2020.

CREDIT PHOTO : ARCHIVES O

« Les huisseries et les vitrages vont être remplacés. Les murs, les sols et les plafonds vont être refaits et le sas d'entrée, à la demande de l'architecte des Bâtiments de France, va être supprimé, précise Benoît Careil. Par contre, la salle va retrouver son lettrage lumineux qu'ont bien connu des générations de Rennais. » Les vieux éclairages vont aussi être remplacés par des leds et les fauteuils, passés d'âge et usés, seront changés.

Le balcon, qui n'était plus accessible pour des raisons de sécurité depuis des années, va être aussi entièrement refait et accueillera 150 sièges, en plus des 250 de la salle principale.

« On espère que ces travaux prendront fin en novembre », annonce l'adjoint à la culture.

Restaurer la fresque Travail

Mais l'un des chantiers majeurs sera sans doute la restauration de la fameuse fresque de Camille Godet, baptisée *Le Travail*. Un symbole à elle seule. « Elle a connu des problèmes d'étanchéité et des champignons sont apparus, explique Benoît Careil. À la fin des travaux, en novembre, une entreprise spécialisée projettera dessus un produit très toxique pour supprimer les champignons. »

Une opération qui devrait prendre un mois. « Puis, d'autres spécialistes la restaureront avant qu'une nouvel-

le couche étanche ne soit appliquée dessus. »

Un long travail qui devrait prendre deux à trois mois. Avec une ouverture prévue en février 2020.

« Elle redeviendra un lieu de rencontre et de rencontre à la disposition des Rennais et des associations à un tarif très accessible. » Un objectif aux tarifs beaucoup plus bas que ceux du Couvent des Jacobins.

Et des concerts ? « De façon exceptionnelle. Ils avaient été supprimés en 2000, à cause des nuisances sonores qui se transmettaient aux fondations et on ne peut pas régler ce problème »

Samuel N